

Repères
mai / août 2023

les arts au mur
artothèque

présente

Tous les prétextes

Exposition de Laurent Lacotte

12.05. – 26.08.2023

«La nécessité qui fait loi est celle d'une pratique qui est toujours prétexte à échanger, à générer du mouvement, de l'espace pour penser et créer du lien.» Noémie Monnier

À l'occasion de son exposition personnelle à l'artothèque Tous les prétextes, Laurent Lacotte présente un corpus d'œuvres mêlant objets photographiques, textes et estampes. Il réunit aussi et pour la première fois une série d'éditions récentes.

Les objets photographiques témoignent d'actions poétiques à protocoles réalisées en divers lieux dont certaines sur le territoire aquitain.

Laurent Lacotte est un arpenteur, toujours ailleurs et intensément présent, en quête de l'invisible, attentif à la portée politique et poétique des lieux qu'il traverse. Au fil de ses itinérances, il écrit ses mots engagés dans des endroits dont il décèle/révèle l'envers du décor, puis les photographie, avant de les mettre en scène dans l'espace ambigu de la salle d'exposition, où il invite l'Autre à le rejoindre.

De retour dans son territoire originel, il convoque les fantômes de son passé, troublant écho au chaos de notre époque.

L'utopie, non sans ironie et subtilité, se confronte à la fin du monde annoncée, ici et maintenant.

Au-delà du strict périmètre de la salle d'exposition, des interventions in-situ viennent se nicher dans la ville de Pessac.



© Laurent Lacotte

Vernissage [à l'artothèque]

jeudi 11 mai – 19h

Autres rendez-vous

Samedi 13.05.2023 – à 15h

à l'artothèque

Rencontre avec Laurent Lacotte

Gratuit sur réservation

Samedi 10.06.2023 – de 14h à 16h

à l'artothèque

Atelier RécréO'mur

Un atelier ludique et créatif destiné aux 5/12 ans et leur famille autour de l'exposition «Tous les prétextes» de Laurent Lacotte.

Sur adhésion et réservation

Informations et réservation :
contact@lesartsaumur.com
05.56.46.38.41

Plus d'événements autour de l'exposition à découvrir sur notre site www.lesartsaumur.com

Laurent Lacotte

Tous les prétextes

Guillaume Lasserre

Lorsqu'il entre dans la salle d'exposition au sol jonché de boîtes à images[1], le visiteur pose instantanément son regard sur le grand mur de gauche où sont inscrits en lettres capitales les mots «Ici et maintenant» et «toujours ailleurs». Ces deux associations pourtant antinomiques renseignent sur le caractère contextuel du travail plastique de Laurent Lacotte, dont les créations sont à chaque fois pensées in situ. Fortement ancrées dans le présent dont elles expriment l'immédiateté, elles sont par définition provisoires, éphémères, aussi précaires que le vivant. Elles existent à travers leur image, la photographie répondant ici à un double statut : être trace d'une action ou d'une situation donnée, et œuvre d'art à part entière. Prétendre être à la fois témoin et acteur du monde implique de prendre un certain recul, de se déconnecter de ce monde que l'artiste décrit pour ne pas se brûler. C'est à cet endroit que se situe la part poétique du travail plastique, dans cette faculté à pouvoir s'extraire du monde pour en parler, être «ici et maintenant» et, en même temps, «toujours ailleurs». Ce qui est convoqué dans les mots démesurés qui s'affichent sur le mur de l'artothèque, c'est l'essence même de l'artiste. Que signifie être artiste aujourd'hui? Désenchanté, le corps à vif, «toujours ailleurs je m'en vais».

La lune règne seule sur le mur d'en face. Pour Laurent Lacotte, l'exposition de Pessac revêt une importance particulière puisqu'il retourne à cette occasion sur le territoire familial. L'objet lunaire est un simple ready-made, l'unique chose matérielle qui lui reste de ses grands-parents. L'astre qui éclaire la nuit est aussi l'envers du décor, cet ailleurs peuplé de fantômes. «Moon», ancien bouchon d'une cuve de fermentation utilisée dans l'élaboration du vin, n'a subi aucune intervention. Il a simplement été déterré du sol meuble par hasard alors que l'artiste fouillait le hangar agricole de ses grands-parents. Elle incarne ceux qui ne sont plus et témoigne par ailleurs de son attachement à la nature. Laurent Lacotte la conserve précieusement chez lui, relique exposée au mur, rendue visible par nécessité. «C'est un peu ma finitude» confie-t-il. Il s'agit aussi d'une forme de transition. Si la lune figure l'envers du décor, elle représente aussi l'autre côté du miroir, la révélation dans l'obscurité, ce qui permet de voir la nuit.

Ce motif symbolique de la lune se répète dans les quatre cratères du lampadaire qui occupe le centre de l'image où apparaît le mot «BRILLER» gravé sur une chaise renversée au premier plan. Prise sur le campus de l'Université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, la photographie, bien que baignée par un

franc soleil, affirme le contraire : les chaises délabrées et renversées, le lampadaire aux cratères cassés, l'habillage vieillot du sol, tout ici concourt à éteindre, obscurcir, effacer. Ce qu'il reste de l'enseignement universitaire français, plus précisément du Centre universitaire expérimental de Vincennes fondé à l'automne 1968 pour répondre aux bouleversements du printemps de la même année. Ce foyer d'innovation ouvert sur le monde contemporain, acceptant les salariés non-bacheliers et autorisant l'apprentissage de disciplines jusque-là jamais enseignées à l'université tels les arts et l'urbanisme, a été entièrement rasé en 1980. La clôture d'une utopie qui n'en finit pas de mourir à travers le lent déclin de celle qui lui a succédé et de toutes les autres, abandonnées par des pouvoirs de moins en moins publics, se méfiant de ces lieux d'apprentissage des savoirs et de leur effet émancipateur. Dans le bois de Vincennes où il était implanté, rien ne distingue aujourd'hui l'emplacement du Centre universitaire expérimental, pas même une plaque commémorative. Effacer la mémoire pour mieux gommer les possibles, pour les tenants du pouvoir, l'université est jugée trop révolutionnaire.

Dans la grande salle d'exposition, une seule photographie est accrochée au mur ; un cliché intitulé «Smoking area» convoque sans doute le plus directement les fantômes. Laurent Lacotte effectue sa prise de vue au milieu d'un paysage calciné de cinq cent quatre-vingts hectares, quelques heures à peine après le passage des flammes. Dans cette zone dévastée se trouve une maison abandonnée. C'est de celle-ci que proviennent les draps en lin déposés sur des souches brûlées au cœur du foyer incendiaire. Ce qu'il reste de la forêt et de ceux qui la hantent : longs drapés blancs conformes à la représentation classique du fantôme telle qu'apparue au XIII^{ème} siècle – le drap étant le linceul dans lequel était enterré le défunt.



«Smoking Area», 2015

Draps de lin trouvés dans une maison abandonnée et déposés sur des souches d'arbres calcinés après le passage d'un incendie de forêt. Saint-Jean-d'Illac.

Tirage pigmentaire contrecollé sur dibond, 90 x 60 cm, encadrement

Ce panorama de désolation et de fin du monde offre malgré tout un espoir. Là, au milieu des décombres, minuscule et fragile, une touffe d'herbe verte est bel et bien vivante.

La régénérescence de la terre sonne ici comme la promesse d'un nouveau monde. Mais pour l'instant, il faut faire avec celui dans lequel on vit. Reflet de notre splendeur et de notre misère, il porte en germe notre propre chute. Vouloir tout dominer, tout domestiquer, au-delà de ce qui est nécessaire, industrialiser jusqu'à l'écœurement, consommer frénétiquement, est devenu le propre des humains, jusqu'à nous détruire nous-même.

À l'intérieur de l'une des boîtes déposées au sol, l'artiste a disposé un miroir. Il s'agit pour lui d'une façon de convoquer le public qui doit se pencher pour s'y refléter. Tout comme la lune, le miroir représente l'autre côté, l'envers du décor. On s'y inscrit dedans tel Narcisse prêt à tomber dans le fracas du monde. Cet envers du décor se retrouve inscrit en toutes lettres au dos d'un sweat-shirt noir porté chaque jour par un membre différent de l'équipe de l'artothèque. Celui qui le porte devient alors le seul qui ne la voit pas. Il questionne une vue d'ordinaire impossible, un angle mort de la vision humaine, les coulisses, ce qui se passe derrière, dans notre dos.

Laurent Lacotte aborde la petite salle adjacente, dédiée habituellement à la vidéo, comme un pendant à la grande salle qui précède. Il donne à voir son partenariat avec l'atelier Tchikebe, imprimeur et éditeur d'art à Marseille, qui produit depuis plusieurs années une collection de multiples sérigraphiés dont plusieurs sont signés par l'artiste. On peut y voir, entre autres, «NOUS», image réalisée en Inde en 2008 qui est la première d'une longue série de portraits de chiens fascinants et la dernière à être montrée, clôturant l'exposition sur une ouverture au vivant. Un miroir sérigraphié à l'acide introduit celui qui se mire : «JE TE HANTERAI», annonçant les fantômes de demain, nous-mêmes.

Les « prétextes » du titre de l'exposition ne servent pas ici d'excuses à un désengagement. Au contraire, tout devient prétexte pour engager un geste de résistance. À l'été 2021, Laurent Lacotte inscrivait sur l'une des parois du kiosque du square des Batignolles à Paris : «JE SUIS ENCORE LÀ». Là au sortir d'un confinement planétaire, là malgré les vicissitudes de la vie, là pour commémorer ceux qui ne sont plus, là pour vivre enfin et simplement. Sous le kiosque des Batignolles se trouve une fosse commune contenant les restes des corps des communards fusillés dans le square le

jeudi 24 mai 1871 au cours de la semaine sanglante qui mit fin à la Commune de Paris. L'image du carton d'invitation de la présente exposition se confond avec une peinture. Elle a été prise à l'intérieur de ce kiosque. Au bas de la paroi incurvée, on peut y deviner le mot «ENCORE». Les vitres rendues opaques par l'application de blanc de Meudon laissent néanmoins percer quelques rayons de soleil. La lumière chaude annonce déjà l'aube. À nouveau, nous sommes sortis de la nuit. Encore.

--
[1] Laurent Lacotte présente ses photographies dans leurs boîtes de transport posées à même le sol. Ce processus protocolaire a été activé pour la première fois lors de «Dérives», son exposition personnelle à la Urban Gallery à Marseille, du 13 mai au 30 juin 2021.



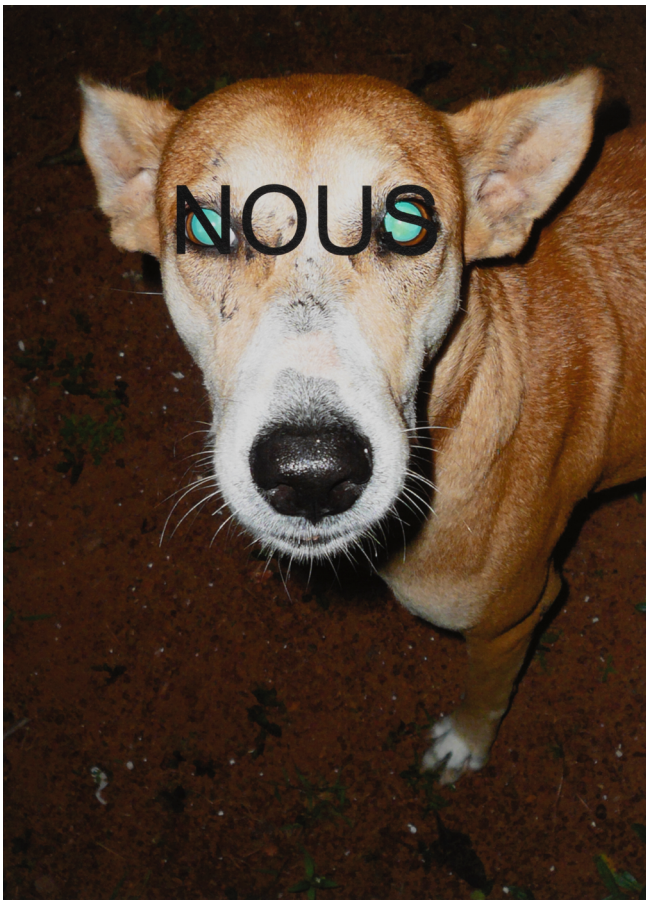
«Je suis encore là», 2021
Blanc de Meudon et farine sur plexiglass.
Kiosque du square des Batignolles, Paris.
bois.



«Révolution», 2021
Peinture aérosol sur pneu de remorque agricole crevé.
Eymet.
Tirage pigmentaire contrecollé sur dibond, 90 x 60 cm, caisse en bois.



«Opulence Abstinence», 2022
Charbon sur drap de lin.
Lac de l'Escourou, Soumensac.
Tirage pigmentaire contrecollé sur dibond, 90 x 60 cm, caisse en bois.



«Nous», 2022
Impression pigmentaire et sérigraphie sur Hahnemülle Photo Rag 308 gr.
40 x 30 cm.



«Chercher la lumière sous un soleil de plomb», 2023
Peinture écologique sur béton et granit.
Parvis du Centre d'art les Tanneries, Amilly.

«Tous les prétextes» en douze mots-clés

À l'occasion de l'exposition, Laurent Lacotte a demandé à Jean-Christophe Arcos et Guillaume Lasserre, tous deux critiques d'art et commissaires d'exposition, d'échanger autour de sa pratique. En douze mots-clés, tous deux reviennent sur ce qui préside au travail de l'artiste.

Voici un court extrait de ce résultat :

Mot 1 : Prétextes

Et si justement il n'y en avait aucun? Si précisément les causes [dis]simulées habituellement pour faire de l'art étaient pour une fois avouées, revendiquées?

L'art tiendrait à l'artificiel, l'artiste prenant prétexte d'une inspiration pour montrer [ce] qu'il a produit.

Au contraire, je crois dur comme fer que Laurent Lacotte met en œuvre une nécessité - son travail est ancré dans un déterminisme, dans un déjà-là, tout autant que dans la responsabilité de faire advenir quelque chose en commun.

Jean-Christophe Arcos

[...]

Mot 12 : Encore

Le monde ne manque pas de contradictions, l'humanité de discordance. Parce que la création artistique est pour lui viscérale, Laurent Lacotte produit comme il respire, selon une nécessité qui malgré l'incertitude résonne comme une promesse. «Jamais rien d'autre. D'essayé. De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux» a écrit Samuel Beckett dans *Cap au pire*. L'assertion pourrait être érigée en mantra par l'artiste tant son œuvre reflète une ambition évidente : non pas d'être parfait mais simplement humain.

Guillaume Lasserre

L'intégralité du texte est à retrouver dans une publication présentée dans l'exposition.

Biographie de Laurent Lacotte

Né en 1981, Laurent Lacotte vit et travaille là où il est amené à le faire.

Il enseigne à la Via Ferrata, École préparatoire des Beaux-Arts de Paris, et est co-responsable du programme tremplin ARCA, résidences temporaires de Doc, espace de production et de diffusion artistique à Paris.

Formation

2006 : Master 2 Esthétique de l'Art, Université Paris VIII.

2005 : DNSEP, Esap, Perpignan.

Expositions [Sélection]

Triennale Art public #3, Galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine, 2023

We are, Les Tannerie Centre d'Art, Amilly.

Cur. Guillaume Lasserre & Sammy Engramer, 2023

-

Mascarade et liberté, Le Mat Centre d'Art, Ancenis-Saint-Géréon. Cur. Isabelle Tellier & Amélie Evrard, 2022

-

Dormir à la belle étoile sur un lit de galets, Doc, Paris. Cur. Léo Marin - avec le soutien du CNAP, 2021

-

Dérives, Urban Gallery, Marseille, 2021

-

Un château dans un château, Le laboratoire de la création, Paris, 2020

-

Love Data, biennale d'art contemporain, La Teste.

Cur. Irwin Marchal, 2019

-

Agora, Cinéma des Cinéastes, Paris. Film produit avec le BAL Centre d'Art, 2019

-

Cortège, Art3, Valence. Cur. Dector & Dupuy, 2018

-

Museum live, Centre Pompidou, Paris, 2018

-

Do-Disturb #4, Palais de Tokyo, Paris.

Cur. Vittoria Mataresse, 2018

-

Présences, Galerie Les Filles du Calvaire - La vitrine, Paris, 2018

Collections [Sélection]

Fonds Municipal des villes d'Orsay et de Clichy

Centre National des Arts Plastiques

Fonds Régional d'Art Contemporain d'Ile-de-France

Artothèques de Miramas, Poitiers & Caen

Biographie sélective, plus d'informations :

www.laurentlacotte.art/laurent-lacotte/bio

**L'art contemporain se partage !
les arts au mur artothèque, un lieu d'art
contemporain tourné vers tous les publics
grâce à son mode d'action original, le prêt
d'œuvres.**

1090 ŒUVRES / 577 ARTISTES

Depuis 2002, l'artothèque a constitué une collection de 1090 œuvres d'art contemporain grâce au soutien financier de la Ville de Pessac et des dépôts de l'Artothèque du Limousin et du FNAC.

Les œuvres de cette collection peuvent être empruntées par tous: particuliers, scolaires, universités, entreprises, collectivités, espaces sociaux, hôpitaux, prisons... Chaque année, plus de 1500 prêts sont effectués sur le territoire aquitain.

Une programmation artistique et culturelle est mise en œuvre pour diffuser et sensibiliser aux démarches des artistes présents dans la collection: expositions, résidences, programme culturel, actions éducatives...

Les actions menées par l'artothèque autour de sa collection favorisent les échanges entre des publics diversifiés et la création visuelle contemporaine.

Ouverture, mixité sociale, convivialité, engagement sont au cœur des valeurs qui animent quotidiennement l'équipe et le conseil d'administration de l'artothèque.

Plus d'informations:
www.lesartsaumur.com

Actions éducatives

Le Pôle des Actions éducatives propose aux publics de nombreuses actions – visites, ateliers, rencontres et projets avec des artistes... – autour des expositions:

- scolaires de la maternelle au lycée,
- de l'enseignement supérieur,
- politique de la ville: espaces d'animation et sociaux, associations dans les quartiers prioritaires.

Contact Actions éducatives:
Christelle Seguin: 05.56.46.38.41
christelle@lesartsaumur.com

Expositions 2022-2023

Céramiques urbaines

Pablo Savón
29/06/2022 – 18/09/2022
Dans le cadre des Vibrations Urbaines 2022

Aujourd'hui la jeunesse, la vie devant soi

Agnès Aubague, Olivia Gay, Christophe Goussard,
Laurent Lacotte, Laurent Valera
06/10/2022 – 05/11/2022
Dans le cadre des actions Jeunesse et Politique de la Ville

Cartographie métropolitaine

19 œuvres d'artistes métropolitain.e.s de la collection les arts au mur exposées dans 19 lieux emblématiques de ses actions
octobre à décembre 2022
Finissage le 15 décembre à partir de 19h
à l'Hôtel de Bordeaux Métropole

Merci de bien vouloir

Camille Beauplan
25/11/2022 – 31/03/2023
Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2022

Présentation des Nouvelles

Acquisitions 2022 de l'artothèque

28/01/2023 – 25/02/2023
À la Médiathèque Jacques Ellul, Pessac
En partenariat avec la Ville de Pessac et la Cité Frugès -
Le Corbusier, Pessac

Tous les prétextes

Laurent Lacotte
12/05/2023 – 26/08/2023